

Trajan concouroit-elle avec lui à procurer le bonheur du monde entier.

Après les soins de la Paix, l'Empereur songea à ceux de la Guerre. La double Victoire qu'il remporta sur les Daces, la vengeance tirée du Tribut honteux que leur avoit accordé Domitien; le fameux Pont construit sur le *Danube*; enfin la conquête de tout le Pais ennemi réduit en Province, procurerent à Trajan la réputation de Héros aussi Guerrier que Pacifique. Tout reconnut ses Loix ou rechercha son amitié; mais tandis qu'il étendoit les bornes de l'Empire, Plocine y entretenoit l'ordre & la Paix. Elle avoit une certaine politique fine & aisée qui lui conservoit toujours le premier rang dans l'esprit de son Epoux, au milieu d'une Cour très-éclairée qu'elle réunissoit en sa faveur. Quoi que la Sœur & la Nièce de Trajan pussent partager les hommages, l'Imperatrice par ses complaisances infinies, & par ses manieres adroites, trouvoit moyen d'entretenir la bonne intelligence parmi elles, & toujours à son profit. C'est ainsi qu'elle travailloit efficacement à ses interêts, par l'apparence du desintéressement, le même motif, & la même conduite la porterent & l'aiderent à élever Adrien à l'Empire. Il fut l'ouvrage de sa politique, & peut-être de son amour. Elle l'aimoit autant par intérêt que par inclination; mais par malheur Trajan ne pouvoit le goûter, & ne le goûta jamais. Toutefois l'habile Princesse surmonta cet obstacle, & après avoir approché Adrien du Trône par le Mariage de Sabine, Petite Nièce de l'Empereur, elle l'y conduisit par degrés, ou plutôt l'y fit monter comme par machine: car Trajan étant tombé malade au retour de la Guerre des Parthes, & ayant été surpris de la mort à

*Selinonte,*